

L'évangile de St Jean nous fait réfléchir aujourd'hui sur la figure du Christ.

Curieusement il nous dit qu'il est venu chez nous en entrant *par la porte*. Il n'est **pas entré par effraction** dans notre univers humain, c'est-à-dire pas de manière extraordinaire, comme s'il était tombé du ciel, pas comme un messenger bardé de tous les attributs divins, éclatant de lumière et parlant avec distance à partir d'une science infuse universelle. Non, Jésus est entré dans le monde **par la naissance**, comme chacun de nous, il a connu la **croissance d'un homme**, qui connaît la dépendance de l'enfance, puis le temps de l'âge adulte, dans une culture particulière où l'on ne pouvait guère se risquer en public avant la trentaine.

**Mais surtout**, ce que St Jean veut souligner, comme Saint Pierre le fait, lui aussi, c'est qu'il n'a **pas évité les conséquences du péché** qui marque l'humanité, et, à cause de cela, il est passé par la mort violente du supplice de la croix, qui est la marque de la **victoire du mal**. Une victoire momentanée, mais en tout cas, coûteuse pour celui qui en subit le poids. **Entrer par effraction**, ça aurait été jouer un autre jeu et, à coup sûr, éviter une expérience aussi terrible et humiliante.

Aucun autre prédicateur, aucun **autre fondateur de religion** n'a eu ce courage et n'a risqué **volontairement et lucidement** ce passage. St Jean laisse donc entendre qu'aucun d'eux ne peut prétendre à la vérité autant que le Christ. C'est ce qu'il veut dire en utilisant le terme que nous jugerions excessif de « voleurs ».

Aujourd'hui, nous comprenons bien qu'il y a un mystère des **grandes religions** ; que **Dieu les a permises** pour qu'aucun homme ne soit totalement démuné devant les grandes questions de l'existence.

Mais aucun message soufflé depuis le ciel, aucun livre sacré, fût-il gravé sur des feuilles d'or, aucun texte dicté par des anges ne saurait prétendre au degré de vérité que présente la foi au Christ.

St Jean ajoute que les hommes *reconnaissent la voix du Christ* .

**Qu'est-ce que cela veut dire ?**

Tout simplement que les gens se retrouvent bien dans ce qu'il dit. Il émane de son Evangile, **une tonalité qui fait du bien**, une exigence qui paraît recevable et à laquelle on peut faire **confiance**. Son contenu nous éclaire, il donne de la **cohérence** à l'expérience personnelle ; ses promesses, pourraient sembler démesurées, mais on comprend vite qu'elles répondent aux **aspirations** que nous portons dans nos cœurs. On perçoit très vite qu'elles sont valables et qu'elles conduisent nos vies vers un **équilibre durable**, vers une paix profonde qui résiste aux tempêtes.

La Parole de Jésus nous offre **une promesse** « *qui tient la route* ».

Certaines religions peuvent faire des promesses séduisantes, nous aider à rester Zen, mais elles nous laissent finalement **dans le vide**.

Les promesses chrétiennes sont plus exigeantes, mais elles apportent la paix, une véritable **construction de l'être intérieur** et une joie durable.

Elles n'ouvrent pas devant nous un chemin de facilité, mais la voie de *l'agapè chrétienne* que St Paul a plusieurs fois dessinée dans ses lettres : elle, est capable de répondre à la question posée à St Pierre : « que devons -nous faire ? » (Ac 2) : **patience, pardon**, amour des ennemis, confiance, ne jamais désespérer des autres... Ce n'est évidemment pas facile et pas le choix le plus spontané de chacun ; mais **celles et ceux qui l'ont suivi** ont été transformés, ils ont eu une **existence rayonnante** et ils ont changé la société autour d'eux, parfois pour longtemps.

C'est bien ce chemin que Jésus a parcouru ; il ne s'est pas contenté de parler, **il est passé devant**, marchant à la tête de tous ceux qu'il appelle au long des siècles. Beaucoup ont accepté de le suivre et nous-mêmes aujourd'hui, car il n'est **pas un inconnu**, pour nous.

Chaque dimanche, au moins, mais aussi dans toute méditation d'Évangile, nous reconnaissons sa voix. Avec lui, nous sommes en confiance et c'est pourquoi il est **notre Bon Berger**.

Dans le flot de paroles de notre société, complexe et affrontée à des problèmes inédits, nous les chrétiens, nous percevons assez bien ce qui ressemble à **sa voix** et ce qui lui est contraire. Cela s'appelle le **discernement**. Nous devons le dire parce que cela en éclaire d'autres. Souvent, on nous fait le reproche de ne pas suivre la modernité, d'être **prudents** face à la nouveauté, mais nous savons trop que **les impasses** peuvent se présenter sous des **apparences d'avenues séduisantes**.

En réalité, le Christ nous aide à **voir plus loin** que la facilité du moment : « *Je suis venu pour qu'ils aient la vie, la vie en abondance* », pas seulement le plaisir d'un moment, mais **une vie durable**.

C'est aujourd'hui, la journée de **prière pour les vocations**, dans toutes les églises du monde catholique. Le Bon Berger a besoin d'être relayé par des hommes qui le représentent comme il l'a décidé. Ils ont la tâche de nous aider à **discerner la voix du Christ** et à empêcher les gens de tomber dans les ornières de ceux qui ne pensent qu'à « *voler égorger et détruire* ». Ceux-là sont nombreux, pour des raisons très variées, avec des motivations très diverses. Ne manquons pas de demander à Dieu de faire comprendre à des jeunes hommes que **le servir** est une belle expérience humaine, car il ne s'agit de rien d'autre que de **faire accéder les gens à la vie, une vie en abondance** et c'est source de joie.